

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

28 JANVIER 2014

**Projet de loi portant dispositions diverses en matière électorale**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR ET  
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES  
PAR  
**M. DEPREZ**

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposé initialement à la Chambre des représentants en

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

28 JANUARI 2014

**Wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake verkiezingen**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE  
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER DEPREZ**

## I. INLEIDING

Het wetsontwerp dat in dit verslag wordt besproken en dat onder de verplicht bicamerale procedure valt, werd oorspronkelijk in de Kamer van volksvertegen-

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Philippe Moureaux.

**Membres/Leden :**

|               |   |
|---------------|---|
| N-VA          | Huub Broers, Bart De Nijn, Inge Faes,<br>Wilfried Vandaele. |
| PS            | Mohamed Daif, Willy Demeyer, Philippe Moureaux.             |
| MR            | Alain Courtois, Gérard Deprez.                              |
| CD&V          | Dirk Claes, Johan Verstreken.                               |
| sp.a          | Dalila Douffi, Fatma Pehlivan.                              |
| Open Vld      | Guido De Padt.  |
| Vlaams Belang | Yves Buysse.  |
| Écolo         | Cécile Thibaut.   |
| cdH           | Vanessa Matz.   |

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

|  |
|--|
| Frank Boogaerts, Patrick De Groot, Lieve Maes, Elke Sleurs,<br>Sabine Vermeulen.   |
| Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.<br>Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller. |
| Wouter Beke, Sabine de Bethune, Els Van Hoof.<br>Bert Anciaux, Leona Detiège, Jan Roegiers.                              |
| Martine Taelman, Yoeri Vastersavendts.<br>Filip Dewinter, Bart Laeremans.  |
| Benoit Hellings, Zakia Khattabi.<br>Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe.  |

*Voir:*

**Documents du Sénat:**

5-2434 - 2013/2014:

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

*Zie:*

**Stukken van de Senaat:**

5-2434 - 2013/2014:

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

tant que projet de loi du gouvernement le 4 décembre 2013 (Doc. Chambre, n° 53-3225/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 9 janvier 2014 par 127 voix et 1 abstention.

Il a été transmis au Sénat le 10 janvier 2014.

La commission a examiné le projet au cours de ses réunions du 21 et 28 janvier 2014.

## **II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME JOËLLE MILQUET, VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES**

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances souligne que l'organisation des élections est un processus qui nécessite de perpétuels ajustements afin de rendre celui-ci plus pratique tant pour les électeurs que pour les autorités qui y sont impliquées.

C'est la raison pour laquelle, après chaque élection, l'administration transmet aux magistrats responsables des bureaux électoraux principaux un questionnaire d'évaluation. Un rapport interne est rédigé sur la base de cette évaluation afin de visualiser les points positifs et négatifs qui ont pu être relevés et d'en retirer des recommandations enrichissantes pour l'avenir.

À la lumière des élections européennes et régionales du 7 juin 2009 et des élections législatives fédérales du 13 juin 2010, différentes modifications et innovations, que l'on peut qualifier de techniques, ont été proposées dans le processus d'organisation des élections du Parlement fédéral et des Parlements de région et de communauté. L'objet du présent projet de loi est d'intégrer ces modifications dans la législation électorale.

La ministre met en exergue quatre points importants, les deux premiers points étant similaires aux dispositions modificatives de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen intégrées dans le projet de loi portant dispositions diverses Intérieur récemment adopté par la Chambre (Doc. Chambre, n° 53-3113/5).

Tout d'abord, ce projet de loi contient des modifications relatives aux mentions sur l'acte de présentation des candidats. Il est ainsi prévu qu'un candidat puisse se présenter sous son prénom usuel mais non officiel, sur la base de la présentation d'un acte de notoriété établi par un juge de paix ou un notaire. Un candidat prénommé «X» pourra par exemple se

woordigers ingediend als een ontwerp van de regering op 4 december 2013 (St. Kamer, nr. 53-3225/1).

Het werd op 9 januari 2014 in de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen met 127 stemmen bij 1 onthouding.

Op 14 januari 2014 werd het naar de Senaat overgezonden.

De commissie heeft het ontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 21 en 28 januari 2014.

## **II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW JOËLLE MILQUET, VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN GELIJKE KANSEN**

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen, stipt aan dat de organisatie van de verkiezingen een proces is dat voortdurend wijzigingen vereist om het systeem praktischer te maken voor de kiezers en voor de overheden die bij de stembusslag betrokken zijn.

Na elke verkiezing bezorgt de administratie om dierden een evaluatievragenlijst aan de magistraten die de leiding hadden over de hoofdkiesbureaus. Op grond van die evaluatie wordt een intern verslag opgesteld om zicht te krijgen op de positieve en negatieve punten waarop werd gewezen; het is de bedoeling om op basis daarvan verrijkende aanbevelingen uit te werken voorde toekomst.

Na de Europese verkiezingen en de deelstaatverkiezingen van 7 juni 2009, en na de verkiezing van Kamer en Senaat van 13 juni 2010, werden verschillende als technisch te omschrijven wijzigingen en vernieuwingen voorgesteld in verband met het organisatieproces van de verkiezingen voor de federale Wetgevende Kamers en de gewest- en gemeenschapsparlementen. Dit wetsontwerp beoogt die wijzigingen in de kieswetgeving op te nemen.

De minister beklemtoont vier belangrijke aspecten, waarvan de eerste twee vergelijkbaar zijn met de bepalingen tot wijziging van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europese Parlement, die in commissie werden besproken in het kader van het onlangs door de Kamer aangenomen wetsontwerp houdende diverse bepalingen Binnenlandse Zaken (St. Kamer, nr. 53-3113/5).

In de eerste plaats bevat dit wetsontwerp wijzigingen in verband met de vermeldingen op de voordrachtsakte van de kandidaten. Zo wordt voorgesteld dat een kandidaat zich mag voorstellen met zijn gebruikelijke maar niet officiële voornaam, op grond van de voorlegging van een akte van bekendheid die wordt opgesteld door een vrederechter of een notaris.

présenter comme candidat sous le prénom « Y » sous lequel il est connu.

Ces dispositions visent à donner une base légale et uniforme à une pratique déjà d'application depuis plusieurs années dans les bureaux électoraux principaux. Dans le même sens, ce projet vise à donner la possibilité à tous les candidats des deux sexes de compléter leur identité avec le nom de leur époux ou épouse, ce qui n'est actuellement le cas que pour les candidates et qui est donc contraire au principe d'égalité.

De plus, ce projet de loi reprend une modification de la législation électorale faisant suite à une étude de l'Académie royale flamande des Sciences et des Arts, rédigée en novembre 2011 à l'attention du Parlement fédéral, qui est relative à la maximalisation de la richesse d'informations des élections. Cette Académie plaiddait dans cette étude pour le recensement et la publication du résultat des votes lors des élections fédérales, régionales et européennes au niveau communal et non plus au niveau cantonal comme c'est le cas actuellement. L'objectif est de maximaliser les données électorales à un niveau sociologique et politique relevant. Le projet de loi vise donc à ce que la publication des résultats électoraux soit déjà réalisée au niveau de la commune pour les élections qui sont de compétence fédérale (élections du Parlement européen, du Parlement fédéral et des Parlements de région et de communauté).

Enfin et non moins important, le projet de loi vise à donner une définition plus large des handicaps — définition actuellement limitée au handicap physique — pris en considération dans le cadre de la législation électorale pour l'assistance au vote d'une personne handicapée par un accompagnant choisi par celle-ci.

Il s'agit là d'une demande émanant du secteur représentatif des personnes handicapées et pour laquelle la présente solution a été élaborée en concertation avec le secteur, le Conseil supérieur national des personnes handicapées, et le secrétaire d'État compétent.

L'objectif est de pouvoir prendre en considération tout handicap physique, intellectuel ou sensoriel, en reconnaissant par-là l'importance, et au-delà d'un quelconque handicap, de rendre accessible l'exercice du droit de vote pour tous. L'expérience, témoignée par des personnes handicapées, a en effet révélé l'inadéquation de la définition actuelle et la « frustration » — parfois blessante — qui peut en découler chez les personnes handicapées confrontées à des problèmes lors de l'émission de leur vote.

Een kandidaat met de voornaam « X » zal zich bijvoorbeeld kunnen voorstellen met de voornaam « Y » onder welke hij bekend is.

Die bepalingen zijn erop gericht een wettelijke en eenvormige grondslag te verschaffen aan een praktijk die reeds jarenlang van toepassing is in de hoofdkiesbureaus. In dezelfde zin beoogt dit wetsontwerp alle kandidaten van beide geslachten ook de mogelijkheid te bieden hun identiteit aan te vullen met de naam van hun echtgeno(o)t(e), wat momenteel enkel mogelijk is voor vrouwelijke kandidaten dus strijdig is met het gelijkheidsbeginsel.

Dit wetsontwerp bevat voorts een wijziging van de kieswetgeving ten gevolge van een studie van de Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten, die in november 2011 opgesteld werd ter attentie van het Federale Parlement en die gaat over de maximalisering van de informatieve gegevens van de verkiezingen. De Academie pleitte er in die studie voor dat bij de federale, regionale en Europese verkiezingen de stemopneming en de bekendmaking van de verkiezingsuitslag per gemeente zou gebeuren, dus niet meer per kanton, zoals nu het geval is. Op die manier zouden de kiesgegevens sociologisch en politiek zo relevant mogelijk worden. Het wetsontwerp heeft derhalve tot doel vanaf 2014 de verkiezingsuitslagen ook per gemeente bekend te maken voor de verkiezingen die onder federale bevoegdheid vallen (verkiezing van het Europees Parlement, de Kamer alsmede de gewest- en gemeenschapsparlementen).

Als laatste, maar heel belangrijk aspect beoogt het wetsontwerp een ruimere definitie aan te reiken van de handicaps (momenteel is begrip « handicap » immers beperkt tot lichamelijke gebreken), die in overweging worden genomen in het kader van de kieswetgeving aangaande de mogelijkheid voor een persoon met een handicap om in het stemhokje begeleid te worden door een persoon naar keuze.

Het betreft een vraag van de sector die de personen met een handicap vertegenwoordigt. Er werd een oplossing uitgewerkt in overleg met de sector, de Nationale Hoge Raad voor personen met een handicap en de bevoegde staatssecretaris.

Het is de bedoeling elke lichamelijke, verstandelijke of sensorische handicap in aanmerking te nemen, en zo voor iedereen — met onverschillig welke handicap — de uitoefening van het stemrecht mogelijk te maken. De ervaring, waarover personen met een handicap hebben getuigd, heeft immers aangetoond dat de huidige definitie niet voldoet en dat ze tot — soms kwetsende — frustratie bij personen met een handicap kan leiden wanneer zij bij het uitbrengen van hun stem met moeilijkheden te kampen krijgen.

La ministre insiste sur l'importance d'adopter rapidement ce projet de loi étant donné l'approche de l'ouverture des candidatures pour les élections simultanées du 25 mai 2014. Il lui revient en effet de déployer les efforts nécessaires afin de garantir, de la meilleure manière possible, l'organisation du scrutin simultané de 2014. Des formations seront d'ores et déjà dispensées aux magistrats en janvier, et nombreux sont encore les arrêtés d'exécution à adopter.

### **III. DISCUSSION GÉNÉRALE**

M. Buysse rappelle que le projet en discussion est basé sur l'évaluation des élections qui ont eu lieu il y a presque quatre ans. Il trouve donc que ce débat arrive beaucoup trop tard et il déplore cette manière de travailler. En outre, le dépôt tardif d'un tel projet, à quatre mois des élections, est contraire au principe voté par le Parlement fédéral, selon lequel aucun changement majeur ne peut être apporté au système électoral à l'approche des élections.

Un point positif toutefois est le fait que le projet de loi réglemente concrètement l'usage du nom de famille de l'époux ou de l'épouse par les candidats aux élections. Dans la pratique, cette problématique était réglée par une circulaire, mais certaines choses tout à fait inacceptables se sont produites par le passé. En 2007, par exemple, la loi prévoyait clairement que seules les candidates aux élections étaient autorisées à utiliser le nom de leur mari. Dans la pratique, une exception a été faite pour un seul candidat qui appartenait au parti du ministre de l'Intérieur de l'époque.

On assiste aujourd'hui à une évolution quelque peu singulière. Lors des élections communales d'octobre 2012, on a aussi autorisé des candidats à utiliser le nom de famille de leur époux ou épouse. Du côté flamand, on a alors décreté que cela ne pourrait plus se reproduire. Et, à présent, on décide, au niveau fédéral, de généraliser ce système.

Un élément nouveau est le fait que l'on pourra choisir l'ordre de succession des noms de famille alors que par le passé, une femme ne pouvait utiliser le nom de son mari qu'à condition qu'il précède le sien.

En ce qui concerne le choix des prénoms, M. Buysse croit avoir compris que si un candidat se présente sous l'un de ses prénoms officiels figurant dans le registre national, il n'aura pas besoin d'un acte de notoriété. En revanche, celui-ci sera probablement nécessaire s'il n'y a pas de lien visible entre le nom officiel et le nom sous lequel une personne est connue. Un acte sera-t-il nécessaire dans la pratique pour un

De minister beklemtoont dat het belangrijk is dit wetsontwerp zo snel mogelijk aan te nemen, aangezien de openstelling van de kandidaturen voor de gelijktijdige verkiezingen van 25 mei 2014 nadert. Het komt immers de minister toe de nodige inspanningen te leveren om te garanderen dat de organisatie van de gelijktijdige verkiezingen van 2014 zo optimaal mogelijk kan verlopen. In januari zullen reeds opleidingen worden gegeven aan de magistraten, en er moet nog tal van uitvoeringsbesluiten worden aangenomen.

### **III. ALGEMENE BESPREKING**

De heer Buysse wijst er op dat het ontwerp dat thans wordt voorgelegd gebaseerd is op de evaluatie van de verkiezingen van bijna vier jaar geleden. Dit debat komt dus rijkelijk laat en hij betreurt deze manier van werken. Bovendien is de late indiening van een dergelijk ontwerp — binnen vier maanden zijn er verkiezingen — strijdig met het principe dat door het federaal parlement is gestemd dat er in aanloop naar de verkiezingen geen grondige wijzigingen meer mogen aangebracht worden aan het kiesstelsel.

Het is wel een goede zaak dat er een concrete regeling wordt getroffen voor het gebruik van de familienaam van de echtgenoot of echtgenote door verkiezingskandidaten. In de praktijk werd deze problematiek geregeld door een omzendbrief maar in het verleden zijn er zaken gebeurd die echt niet door de beugel konden. In 2007, bijvoorbeeld, bepaalde de wet duidelijk dat enkel vrouwelijke kandidaten de naam van hun echtgenoot mochten gebruiken. In de praktijk is er een uitzondering gemaakt voor één kandidaat, een kandidaat van de partij van de toenmalige minister van Binnenlandse zaken.

Er is een eigenaardige evolutie aan de gang. Bij de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 2012 was het ook toegelaten dat kandidaten de familienaam van hun echtgenoot of echtgenote mochten gebruiken. Op Vlaams niveau is toen beslist dat dit de laatste keer het geval was. Nu wordt echter via het federale niveau de regeling veralgemeend.

Vernieuwend is in elk geval dat de volgorde van de familienamen mag gekozen worden terwijl in het verleden een vrouw enkel de naam van haar man mocht gebruiken als die haar naam voorafging.

Wat de keuze van de voornamen betreft, meent de heer Buysse begrepen te hebben dat als iemand een van zijn officiële voornamen die in het riksregister zijn opgenomen, hij geen akte van bekendheid nodig heeft. Een dergelijke akte is waarschijnlijk wel nodig als er geen zichtbaar verband is tussen de officiële naam en de naam waaronder iemand bekend is. Zal in de praktijk een akte nodig zijn voor een « Guido » die

candidat qui s'appelle Guido mais qui souhaite figurer sur la liste sous le prénom de Gui ou pour une candidate prénommée Anne-Marie mais qui souhaite se présenter sous le prénom Annemie ?

Dans le modèle de formulaire pour l'acte de présentation aux élections communales, il y a une colonne où le candidat mentionne son nom officiel mais où il peut aussi indiquer le prénom sous lequel il veut figurer sur la liste. L'intervenant propose que l'on conserve ce système à l'avenir afin de pouvoir régler facilement les choses.

M. Moureaux signale que jusqu'à présent, le bourgmestre signait les attestations pour les candidats dont le nom ne figurait pas tel quel sur le registre national. Cette pratique demeure-t-elle ? À défaut, le projet de loi complique selon lui la procédure au lieu de la simplifier. On obligeraient en effet le candidat à s'adresser à un notaire ou un juge de paix, avec les frais que cela entraîne.

En réponse à la question du sénateur Buysse, la ministre renvoie à l'exposé des motifs du projet de loi (p. 4) : « Il reprend des modifications comme la mention sur l'acte de présentation de candidats du prénom usuel mais non officiel sous lequel ceux-ci souhaitent se présenter (« connu comme ») — le « connu comme » est le prénom sous lequel une personne est appelée habituellement et qui figurera sur les bulletins et écrans de vote si le candidat en fait la demande sur présentation d'un acte de notoriété établi par un juge de paix ou un notaire; il s'agit des cas où, par exemple, un candidat prénommé « Etienne » souhaite être présenté sur le bulletin sous le prénom « Stéphane » sous lequel il est connu. Une base légale et uniforme est ainsi donnée à une pratique qui est déjà d'application depuis plusieurs années dans les bureaux électoraux principaux. Par contre, et comme par le passé, la simple abréviation d'un prénom figurant sur l'acte de naissance (par exemple Fred pour Alfred ou Frédéric; Jef pour Joseph, etc.) est quant à elle autorisée sans présentation d'un acte de notoriété. Le candidat indique alors son prénom complet sur la liste de candidats et demande par écrit, lors du dépôt de sa candidature, que le prénom abrégé soit indiqué sur le bulletin de vote. »

Aucun acte n'est donc nécessaire pour un prénom abrégé.

Pour le reste, le projet de loi stipule bien que l'acte de notoriété doit être demandé à un notaire ou à un juge de paix.

M. Moureaux signale que dans certaines hypothèses, le bourgmestre dispose des mêmes compétences qu'un notaire. Il peut ainsi passer certains actes avec les mêmes prérogatives qu'un notaire. Le projet de loi entend-il faire exception à cela ? Si le bourgmestre

als « Gui » op de lijst wil staan of een « Anne-Marie » die als « Annemie » wil opkomen ?

Op het modelformulier voor de voordrachtsakte van de gemeenteraadsverkiezingen wordt er een kolom voorzien voor de officiële naam maar kan men ook aangeven met welke voornaam men op de lijst wil staan. Hij stelt voor dat dit ook voor de toekomst wordt voorzien zodat de zaak eenvoudig kan worden geregeld.

De heer Moureaux herinnert eraan dat de burgemeester tot nu toe de attesten ondertekende voor de kandidaten wier naam niet als dusdanig in het rijksregister voorkwam. Blijft deze praktijk van kracht ? Indien niet, maakt het wetsontwerp de procedure volgens hem ingewikkelder in plaats van eenvoudiger. De kandidaat zou dan immers verplicht zijn zich te wenden tot een notaris of een vrederechter, met alle kosten van dien.

Als antwoord op de vraag van senator Buysse verwijst de minister naar de memorie van toelichting bij het wetsontwerp (blz. 4) : « Het bevat wijzigingen zoals de vermelding op de voordrachtsakte van kandidaten van de gebruikelijke maar niet officiële voornaam waaronder deze zich wensen voor te stellen (« gekend als ») — dit betekent de voornaam met dewelke een persoon gewoonlijk genoemd wordt en die zal voorkomen op de stembiljetten en -schermen, als de kandidaat dit aanvraagt met de voorlegging van een akte van bekendheid die wordt opgesteld door een vrederechter of notaris; het betreft hier bijvoorbeeld de kandidaat met de voornaam « Etienne » die zich wenst voor te stellen op het stembiljet met de voornaam « Stefaan » onder dewelke hij gekend is. Hierdoor wordt een wettelijke en uniforme basis verleend aan een praktijk die reeds jarenlang van toepassing is in de kieshoofdbureaus. Anderzijds en zoals reeds het geval in het verleden is de afkorting van een voornaam voorkomend in de geboorteakte (bijvoorbeeld Fred voor Alfred of Frederik; Jef voor Jozef, enz.) wel toegelaten zonder de voorlegging van een akte van bekendheid. De kandidaat vermeldt dan zijn volledige voornaam op de kandidatenlijst en verzoekt schriftelijk bij zijn kandidatuur de afgekorte voornaam te zetten op het stembiljet. »

Voor een afkorting is er bijgevolg geen akte nodig.

Voor het overige vermeldt het wetsontwerp wel dat de akte van bekendheid moet worden opgesteld door een vrederechter of notaris.

De heer Moureaux merkt op dat de burgemeester in bepaalde gevallen dezelfde bevoegdheden heeft als een notaris. Hij kan dus bepaalde akten verlijden, waarbij hij over dezelfde bevoegdheden beschikt als een notaris. Zal het wetsontwerp hiertoe voorzien in

dispose de cette prérogative en matière d'acte de notoriété, devra-t-il le faire en respectant certaines formes ?

La ministre réplique qu'à condition qu'il soit prévu par une loi que le bourgmestre a également des prérogatives de notaire en matière d'acte de notoriété, elle ne voit pas d'objection à ce que le bourgmestre puisse continuer à délivrer ces actes.

M. Demeyer rappelle que les bourgmestres ont des compétences de notaire notamment en matière de mutations immobilières, ce qui permet d'éviter les droits dans certains cas de figure.

D'un point de vue démocratique, on éviterait des frais aux citoyens en permettant aux bourgmestres de délivrer de telles attestations.

La ministre marque son accord pour qu'il soit acté au rapport que la compétence de délivrer des actes de notoriété est attribuée aux notaires *sensu stricto* mais aussi aux bourgmestres dans l'exercice de leurs fonctions d'officier public. Elle propose d'éclaircir le problème avant la séance plénière.

Madame Matz confirme que ce sont bien les bourgmestres qui font les actes de notoriété la plupart du temps.

M. Moureaux déclare qu'il faudrait prendre position sur ce point. Cela se fera au cours de la séance plénière.

M. Demeyer insiste pour que ces attestations et actes soient soumis à un certain formalisme.

La ministre précise que les conditions de forme des actes de notoriété seront précisées dans une circulaire.

#### **IV. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES**

##### **Art. 1<sup>er</sup> à 4**

Les articles 1<sup>er</sup> à 4 sont successivement adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

##### **Art. 4/1 (nouveau)**

##### **Amendement n° 1**

M. Buysse dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2434/2) visant à insérer un nouvel article 4/1 rédigé comme suit :

een uitzondering ? Indien de burgemeester inderdaad over deze bevoegdheid beschikt wat de akte van bekendheid betreft, moet hij daarbij dan ook bepaalde vormvoorschriften in acht nemen ?

De minister antwoordt dat zij er, indien er in een wet wordt bepaald dat de burgemeester de bevoegdheden heeft van een notaris wat de akte van bekendheid betreft, geen bezwaar tegen heeft dat de burgemeester dit soort akten blijft afgeven.

De heer Demeyer herinnert eraan dat een burgemeester voornamelijk de bevoegdheid van notaris krijgt op het vlak van de overdracht van onroerende goederen. Dat maakt het mogelijk om, in bepaalde gevallen, het betalen van rechten te vermijden.

Vanuit het oogpunt van de democratie zou het de burgers kosten besparen als de burgemeesters dit soort attesten mochten afleveren.

De minister zegt akkoord te zijn om in het verslag op te nemen dat de bevoegdheid om akten van bekendheid af te leveren *sensu stricto* bij de notarissen ligt, maar dat ook de burgemeesters dit mogen doen in het kader van hun functie als openbaar ambtenaar. Zij stelt voor dit probleem op te helderen voor de plenaire vergadering.

Mevrouw Matz bevestigt dat het meestal wel de burgemeesters zijn die de akten van bekendheid opstellen.

De heer Moureaux meent dat men hierover een standpunt moet innemen. Dat zal tijdens de plenaire vergadering gebeuren.

De heer Demeyer dringt erop aan dat die attesten en akten toch aan formele regels worden onderworpen.

De minister verduidelijkt dat de vormvoorwaarden voor de akten van bekendheid vastgesteld zullen worden in een omzendbrief.

#### **IV. BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN**

##### **Art. 1 tot 4**

De artikelen 1 tot 4 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

##### **Art. 4/1 (nieuw)**

##### **Amendement nr. 1**

De heer Buysse dient amendement nr. 1 in (St. Senaat 5-2434/2) dat ertoe strekt een nieuw artikel 4/1 in te voegen, luidende :

« Dans le même Code, il est inséré un article 104/1 rédigé comme suit :

« Art. 104/1. — Il est interdit à un président, un secrétaire ou un assesseur d'un bureau principal de collège, d'un bureau principal de circonscription électorale, d'un bureau principal de province, d'un bureau principal de canton, d'un bureau de vote ou d'un bureau de dépouillement de porter des signes extérieurs de nature religieuse, philosophique, idéologique ou politique durant l'exercice de la mission qui lui a été confiée. Nul ne peut toutefois se soustraire pour cette raison à l'exercice de la mission qui lui a été confiée.

Quiconque enfreint les dispositions de l'alinéa 1<sup>er</sup> sera puni d'une amende telle que prévue à l'article 95, § 10, alinéa 3. »»

M. Buysse explique qu'il est important que les personnes associées aux opérations électorales ne puissent afficher aucun signe de partialité. Il se réfère à ce sujet aux directives élaborées par la Commission de Venise et qui sont autant de conditions pour que des élections puissent être qualifiées de démocratiques. L'une des conditions de base est la transparence et la neutralité des opérations électorales. La formation de commissions électorales neutres et indépendantes, du niveau national à celui du bureau de vote, est dès lors indispensable pour garantir des élections régulières.

La ministre ne soutient pas cet amendement. Tout d'abord, il n'existe pas de telles règles applicables à la fonction publique belge. Il n'y a aucune raison de soumettre les bureaux électoraux à une telle obligation. En l'occurrence, il s'agit de citoyens tenus de remplir un devoir civique auquel ils sont appelés. C'est en tant que représentants de la population que les intéressés doivent siéger au sein des bureaux électoraux concernés et aucune restriction ne peut être imposée aux citoyens en ce qui concerne leurs convictions idéologiques, philosophiques ou religieuses. L'intervenante demande dès lors le rejet de l'amendement.

M. Buysse souligne qu'il devient très difficile pour le président d'un bureau de vote de garantir le déroulement des élections dans la neutralité, si la loi ne l'y aide aucunement. Une telle situation conduira inévitablement à l'in sécurité juridique et à des applications divergentes.

La ministre répond que le concept de « neutralité » sera explicité plus avant dans la circulaire.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

« In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 104/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 104/1. — Het is een voorzitter, een secretaris of een bijzitter van een collegehoofdbureau, een hoofdbureau van een kieskring, een provinciehoofdbureau, een kantonhoofdbureau, een stembureau of een stemopnemingsbureau niet toegelaten uiterlijke kenteken van religieuze, levensbeschouwelijke, filosofische, ideologische of politieke aard te dragen tijdens het uitoefenen van de hem toevertrouwde opdracht. Niemand kan zich echter om die reden onttrekken aan de uitoefening van de hem toevertrouwde opdracht.

Hij die de bepalingen van het eerste lid overtreedt, wordt gestraft met een geldboete zoals bepaald in artikel 95, § 10, derde lid. »»

De heer Buysse zet uiteen dat het van belang is dat de personen die betrokken worden bij de kiesverrichtingen op geen enkele manier blijk mogen geven van partijdigheid. Hij verwijst in dat verband naar de richtlijnen die door de « Commissie van Venetië » zijn opgesteld als voorwaarden om van democratische verkiezingen te kunnen spreken. Een van de basisvoorwaarden is de transparantie en de neutraliteit van de kiesverrichtingen. Zo is de vorming van onafhankelijke en neutrale kiescommissies, vanaf het nationale niveau tot op het niveau van het stemlokaal, onontbeerlijk om regelmatige verkiezingen te kunnen waarborgen.

De minister is het niet eens met dit amendement. In de eerste plaats bestaan dergelijke regels niet voor het Belgisch openbaar ambt. Er bestaat zeker geen reden om een dergelijke verplichting op te leggen aan de kiesbureaus. Het hier om burgers die de verplichting hebben om gevolg te geven aan de oproep om te zetelen. Zij bemannen deze kiesbureaus als vertegenwoordigers van de bevolking en de burgers kan geen enkele beperking worden opgelegd wat betreft hun ideologische, filosofische of religieuze overtuigingen. Zij vraagt dan ook dat het amendement zou worden verworpen.

De heer Buysse wijst er op dat het voor de voorzitter van een kiesbureau wel heel moeilijk wordt om de neutraliteit van het verloop van de verkiezingen te verzekeren als de wet hem geen enkele hulp biedt. Dit kan alleen maar leiden tot rechtsonzekerheid en uiteenlopende toepassingen.

De minister antwoordt dat in de omzendbrief het concept « neutraliteit » verder zal verduidelijkt worden.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 5 à 10

Les articles 5 à 10 sont successivement adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

## Art. 11

*Amendement n° 2*

M. Buysse dépose un amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2434/2) qui vise à remplacer, dans l'alinéa 4 proposé, de l'article 143 du Code électoral, les mots «d'un guide ou d'un soutien» par les mots «d'un électeur lui servant de guide ou de soutien».

M. Buysse estime que les mots «d'un guide ou d'un soutien» manquent de précision et qu'ils ne peuvent donc pas être employés dans une loi. Selon lui, le fait de parler d'un électeur, par analogie aux dispositions relatives au vote par procuration, relève de la logique même.

La ministre indique qu'il s'agit de l'aide à une personne handicapée. La personne qui aide ne doit pas nécessairement être un électeur; il peut s'agir tout aussi bien d'un membre mineur de la famille. Elle précise d'ailleurs que l'aide visée en l'espèce ne porte pas sur l'opération électorale en soi. Seul le président du bureau électoral restera compétent pour fournir une aide lors de cette opération.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 11 est adopté par 10 voix contre 2.

## Art. 12 à 38

Les articles 12 à 38 sont successivement adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

*Le rapporteur,*  
Gérard DEPREZ.

*Le président,*  
Philippe MOUREAUX.

\* \* \*

## Art. 5 tot 10

De artikelen 5 tot 10 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

## Art. 11

*Amendement nr. 2*

De heer Buysse dient amendement nr. 2 in (St. Senaat 5-2434/2) dat ertoe strekt in het voorgestelde vierde lid van artikel 134 van het Kieswetboek, het woord «iemand» te vervangen door de woorden «een kiezer».

De heer Buysse meent dat het woord «iemand» een onduidelijke term is die niet in een wet mag gebruikt worden. Het lijkt hem de logica zelf dat wordt gesproken van een «kiezer», naar analogie met de volmachten die kunnen gegeven worden.

De minister wijst er op dat het gaat om hulp aan een gehandicapte persoon. Het hoeft helemaal niet om een kiezer te gaan maar even goed om een minderjarig familielid. Zij wijst er trouwens op dat hier niet gaat om hulp bij de kiesverrichting zelf, dat blijft enkel mogelijk voor de voorzitter van het kiesbureau.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 11 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 12 tot 38

De artikelen 12 tot 38 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag wordt eenparig goedgekeurd door de 11 aanwezige leden.

*De rapporteur,*  
Gérard DEPREZ.

*De voorzitter,*  
Philippe MOUREAUX.

\* \* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet  
transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-3225/4).**

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het door de  
Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 53-3225/4).**